**In-Terre-Activité**

**Complément d’information**

# *L’histoire cachée derrière nos produits*

**Moi consomm’acteur!**

Dans les pays occidentaux comme le Canada, où règnent l’abondance et la facilité, il n’est pas étonnant de voir le phénomène de la surconsommation prendre de plus en plus d’ampleur. La publicité, mais aussi les pressions sociales exercées sur les consommateurs poussent à vouloir toujours plus. Acheter plus, posséder plus ; plus de nourriture, plus de vêtements, plus de gadgets électroniques…

La production abondante de matières résiduelles et leur accumulation dans des dépotoirs comportent leur lot d’impacts négatifs pour la planète et ses habitants, qu’ils soient humains, animaux ou végétaux. On envoie des matières toxiques (plomb, mercure, etc.) dans les sols; on génère des gaz à effet de serre très puissants (méthane) et des biogaz dangereux pour la santé dans l’atmosphère; on contamine la nature avec des matières qui prennent des centaines voire des milliers d’années à se biodégrader…

Si les humains de tous les pays consommaient au même rythme que nous, les Nord-Américains, il faudrait cinq planètes pour arriver à combler tous nos besoins, dont 1,5 servirait uniquement à entreposer nos déchets!

**Qu'est-ce qu'un écocitoyen**

Être un écocitoyen , c’est d’abord et avant tout se poser LA grande question avant d’acheter ou de consommer quelque chose : *Est-ce que j’en ai vraiment besoin?* Nous vivons dans une société de surconsommation, mais il y a moyen de faire autrement !

L’écocitoyen a conscience d'appartenir à un territoire qui garantit son existence. L’écocitoyenneté propose un type d’engagement envers la planète afin de réduire l’impact que son geste aura à l’échelle environnementale et humaine. Le Nord-Américain moyen consomme 5 fois plus qu’un Mexicain, 10 fois plus qu’une personne chinoise et 30 fois plus qu’une personne de l’Inde. Nous sommes les consommateurs les plus voraces de la planète. Une planète qui pourrait mourir, à cause de la façon dont nous, les Nord-Américains, vivons. Afin de répondre à nos différents besoins, des milliards de biens sont produits chaque jour dans le monde. Ce faisant, des ressources naturelles sont exploitées, gaspillées (bois, eau, etc.) et de grandes quantités de polluants sont émises.

Dans les faits, plusieurs choix nous sont accessibles afin de consommer de façon plus écoresponsable : pratiquer le compostage domestique, se montrer critique face à la publicité qui nous entoure, promouvoir le commerce équitable, favoriser l’achat local, etc.

**HISTOIRE DERRIÈRE LE POISSON**

On parle de **surpêche** quand l'espèce est pêchée plus vite qu'elle ne se reproduit. Selon le dernier rapport de la FAO sur la situation de la pêche dans le monde, l'état de certaines espèces de poissons de haute mer suscite de vives préoccupations : **85 pour cent des espèces commerciales de produits de la mer ont atteint, voire dépassé, leur limite d’exploitation[[1]](#footnote-2).** Le poisson fait tellement partie de notre consommation quotidienne, il est si facilement accessible que nous avons oublié qu’on ne produit pas du poisson à volonté, mais qu’on va le chercher… et les ressources de la mer ne sont pas infinies! Il faut laisser aux poissons le temps de se reproduire et aux écosystèmes marins celui de se régénérer. Depuis quelques décennies, la pêche industrielle sévit dans les eaux des pays industrialisés. Ceux-ci, en pratiquant une **surpêche massive** et en omettant de respecter la capacité et le temps nécessaire à la biosphère marine pour se régénérer, ont progressivement vu diminuer les réserves de poissons de leurs eaux. Or, d'année en année, la demande de poissons sur les marchés mondiaux n'a fait qu'augmenter. Cette surpêche est lourde de conséquences. En effet, lorsque les chalutiers ratissent les fonds marins, ils privent certains autres poissons et grands mammifères de leur source d’alimentation principale. Se faisant, ils provoquent la disparition de plusieurs espèces de poissons et de crustacés, tout en brisant le fragile équilibre d’écosystèmes en entier.

**Liste de quelques espèces en voie de disparition[[2]](#footnote-3) [[3]](#footnote-4):**

Morue (franche) - Aiglefin – Espadon – Maquereau – Mérou– Brème - Saumon de l’Atlantique - Thon rouge - Anchois - Poulpe - Crevette - Conques - Hareng – Flétan - Esturgeon (Jaune et noir)

**ALTERNATVES : Pêcher de façon durable**

La pêche doit être durable, c’est le seul moyen de pêcher de façon rationnelle, sans se mettre en danger pour le futur.

**Principes de la pêche durable[[4]](#footnote-5)**

La pêche durable permet de répondre à nos besoins aujourd’hui et de préserver les océans pour demain.

* Ne cible pas les espèces les plus menacées et n’opère pas dans des zones fragiles.
* Peut être poursuivie indéfiniment dans le temps.
  + Prends en compte tout l’environnement, les impacts sur toutes les espèces, et considère les écosystèmes dans leur ensemble.
* Respecte les avis scientifiques : quantités de poissons à pêcher, durée de la saison de la pêche.
* Utilise des méthodes de pêche sélectives pour ne prendre que le poisson nécessaire.
* N’utilise pas de méthodes destructrices comme le chalut de fond.
* Assure une traçabilité complète depuis la zone de capture jusqu’au point de vente.

Pour une pêche durable, il faut des organisations régionales de gestion des pêches, et que les États luttent contre la pêche pirate, la corruption et qu’ils sanctionnent véritablement les infractions.

**Comment reconnaître un poisson issu de la pêche durable**

**En voyant le logo suivant sur ton achat, tu es sûr que celui respecte les trois principes suivants :**



**Principe 1 :** **La condition des stocks de poisson**

Vérifier qu'il y a suffisamment de poisson pour assurer la viabilité de la pêcherie.

**Principe 2 : L'impact de la pêche sur le milieu marin**

Examiner l'effet de la pêche sur l'écosystème marin, y compris d'autres espèces de poisson non pêché, des mammifères et des oiseaux marins ou les habitats.

**Principe 3 : Le système de gestion de la pêcherie**

Ce principe évalue les règles et les procédures en vigueur dans la pêcherie, ainsi que leur application, afin de maintenir la viabilité de la pêcherie et de minimiser l'impact sur le milieu marin.

Sur le même sujet : [Le guide du WWF pour une pêche durable](http://pourunmondedurable.blogspot.com/2007/12/pour-une-pche-durable.html)  
En savoir plus sur ce label : [Pour une pêche durable](https://www.msc.org/)

Source : Marine Stewardship Council – (MSC, en français Conseil de bonne gestion marine)

**Saviez-vous que…**

* Au large des côtes de Terre-Neuve, en 1992, la surpêche et la mauvaise gestion des pêcheries ont provoqué l’effondrement dramatique du secteur de la pêche[[5]](#footnote-6), privant la population de cette province de 40 000 emplois?
* Selon les estimations, **30% du thon rouge est pêché de façon illégale en Méditerranée[[6]](#footnote-7)**. Au milieu des années 2000, le thon rouge était en quasi disparition. Ainsi, le quota de thon permis est passé de 32 400 tonnes en 2006 contre 13 500 tonnes en 2014[[7]](#footnote-8). Cette restriction a notamment permis à cette espèce de se régénérer.
* La pêche mondiale représente **154 millions de tonnes de poissons**, soit **4 900 kilos de poissons chaque seconde[[8]](#footnote-9)**.
* 40% de la production de poisson proviennent de l'aquaculture et 60% de la pêche de poissons sauvages[[9]](#footnote-10).
* Les populations de grands prédateurs tels que le thon, l’espadon, le cabillaud ou le requin ont diminué de 90 %.

### HISTOIRE DERRIÈRE LE T-SHIRT

**Problématiques soulevées** **derrière le T-shirt de coton :**

* Fabriqué dans des ateliers de misères.
* La perte d’emploi au Nord et l’exploitation des travailleurs du Sud.
* Grande utilisation d’eau et de pesticides.

## Les ateliers de misère (sweatshops/maquiladoras)

## Les ateliers de misère (sweatshops) rappellent les conditions d’esclavage d’il y a des siècles. Ce terme désigne souvent une manufacture — très souvent dans l'industrie textile — dans laquelle les employés sont exploités, travaillent trop longtemps et/ou de manière forcée, dans laquelle sévit de la violence corporelle ou morale, ou encore on fait travailler des enfants. Plus de 27 millions de personnes y travaillent dans environ 150 pays du monde[[10]](#footnote-11).

**Les conditions dans les ateliers de misères sont souvent les suivantes :**

* salaire sous le seuil de la pauvreté,
* longues heures de travail supplémentaires et obligatoires imposées, souvent non payées, afin d’atteindre les quotas de production quotidiens,
* emploi d’enfants,
* aucun accès aux soins de santé,
* aucune sécurité d’emploi,
* refus du droit de s’organiser en syndicat,
* accès limité à la toilette pendant les heures de travail,
* harcèlement et discrimination sexuelle, etc.

Quelques chiffres sur les ateliers de misère répertoriés par le CISO[[11]](#footnote-12) :

* Environ 168 millions d’enfants dans le monde sont considérés comme des travailleuses et des travailleurs. Sur ce nombre, au moins 50% sont impliqués dans des travaux considérés comme dangereux. ([Source CSI, 201](http://www.ituc-csi.org/eliminer-le-travail-des-enfants)6)
* Près de 21 millions de personnes sont considérées comme des travailleuses et travailleurs forcés : servitude de dette, traite des êtres humains et esclavage moderne. Les populations les plus vulnérables sont les femmes et filles ainsi que les populations migrantes. ([Source OIT, 201](http://www.ilo.org/global/topics/forced-labour/lang--fr/index.htm)5)
* Dans le monde, les femmes gagnent en moyenne 77% de ce que les hommes gagnent et elles occupent plus souvent des emplois informels. ([Source OIT, 201](http://www.ilo.org/wcmsp5/groups/public/---dgreports/---dcomm/---publ/documents/publication/wcms_457537.pdf)6)
* Le nombre de travailleurs occupant un emploi vulnérable a augmenté de 27 millions depuis 2012 et se chiffre actuellement à 1,44 milliard dans le monde entier. L’Afrique subsaharienne et l’Asie du Sud comptent plus de la moitié des emplois vulnérables dans le monde, trois travailleurs sur quatre occupant un emploi vulnérable dans ces régions. ([Source OIT, 201](http://www.ilo.org/wcmsp5/groups/public/---dgreports/---dcomm/---publ/documents/publication/wcms_337071.pdf)5)
* Dans les chaines d’approvisionnement de 50 grandes entreprises, 94% des travailleuses et travailleurs font partie d’une main-d’œuvre cachée qui n’a pas de lien direct avec la société mère. ([Source CSI, 201](http://www.ituc-csi.org/un-nouveau-rapport-de-la-csi)6)

#### ALTERNATIVES POSSIBLES POUR LE COTON

1. Réduire à la source
   * 1. Avant d’aller magasiner, faites une liste de vos besoins et s’en tenir à cette liste.
     2. Visitez les friperies avant d’aller dans les boutiques.
     3. N’hésitez pas à faire des échanges de vêtements entre amis si vous n’aimez plus une pièce de vêtements qui traîne au fond de votre tiroir.
     4. Choisissez des vêtements de qualités, ils vont durer plus longtemps (regarder le tissu, les impressions, les coutures).
     5. Entretien de vos vêtements : laver à l’envers et à l’eau froide. Sécher sur une corde à linge.
2. Achat responsable
   * 1. Friperie (donner une deuxième vie à un vêtement).
     2. Achat local ([Liste des vêtements et accessoires fabriqués ICI](https://faitcheznous.ca/boutique/))
     3. Achat de produits [Biologique et équitable](http://www.equiterre.org/solution/ou-trouver-equitable) (Fibréthik, OÖM, NKI, Respecterre, Jeevan, Abaka, Message Factory.
     4. Fibre alternative : bambou, lin, chanvre, laine, etc

### HISTOIRE DERRIÈRE LE CHOCOLAT

Le chocolat est un produit dérivé du cacao. La fève du cacaoyer est cultivée majoritairement en Afrique de l'Ouest. L'économie d'une trentaine de pays en développement repose sur le cacao et 14 millions de personnes en dépendent. La Côte d'Ivoire et le Ghana fournissent à eux seuls plus de 60 % de la production mondiale de cacao[[12]](#footnote-13). Quatre-vingt-dix pour cent de tout le cacao produit sont cultivés dans de petites fermes familiales de 5 hectares (0,05 km²) ou moins. Dû au prix trop peu élevé du cacao, les producteurs n'arrivent souvent pas à couvrir leurs coûts de production ou ils ne peuvent compter sur ce travail pour subvenir à leurs besoins.

Les conditions de travail et de vie des travailleurs des grandes plantations privées ne sont malheureusement guère mieux. Des cas de mauvais traitements et d'esclavage ont été rapportés plus d'une fois. Selon un récent rapport de l'UNICEF, près de 300 000 enfants travaillent dans les fermes de cacao et l’emploi d’enfants esclaves a été fréquemment relevé en Côte d’Ivoire.

**Des prix dérisoires**

Le marché du chocolat est présentement dominé par six multinationales qui contrôlent aussi l’ensemble des activités de transformation du cacao. Les petits producteurs parviennent difficilement à négocier avec ces entreprises, de qui ils dépendent. N’ayant pas la possibilité de transformer eux-mêmes le cacao (ces pays ne transforment que 14 %[[13]](#footnote-14) de ses fèves en cacao, le reste est exporté tel quel vers les pays européens) et ayant difficilement accès au crédit, ils doivent traiter avec des intermédiaires qui ne leur offrent qu’une fraction de la valeur réelle de

leur production. Imagine : entre 1960 et 2003, le prix des fèves de cacao a diminué de 60 %. Pendant ce temps, le prix d’une tablette de chocolat a augmenté de 12 %!

#### ALTERNATIVES POSSIBLES POUR LE CHOCOLAT

**La différence équitable**

Le commerce équitable ne contribue pas à l'exploitation des travailleurs et à la dégradation de l'environnement, le commerce équitable apparaît comme étant une solution de choix! Nous contribuons ainsi à la dignité humaine du producteur, au mieux-être de sa communauté et de l'environnement. Le développement d’échanges plus équitables entre les pays du Nord et du Sud est donc essentiel à l’amélioration des conditions de vie de millions d’êtres humains sur la planète. Enfin, pour que le commerce équitable puisse prendre de l'ampleur, il a besoin de nous! En tant que consommateurs responsables, exigeons des produits plus équitables auprès de nos commerçants.

La meilleure façon de savoir où aller pour dénicher ce dont nous avons besoin est de consulter le site Web d’Équiterre. Vous y retrouverez les endroits et les produits disponibles dans [votre région](http://www.equiterre.org).

Pour trouver des produits équitables dans les commerces près de chez soi, il suffit d’ouvrir l’œil; un nombre impressionnant de points de vente et une diversité de produits sont facilement accessibles. Pour le café seulement, plus de 1550 points de vente existent à travers le Québec

**Comment reconnaître les produits équitables**

Au Canada, afin d'assurer aux consommateurs que les produits qu'ils achètent respectent les principes du commerce équitable, différents organismes internationaux de certification apposent leur sceau. Observe, ci-contre, le logo utilisé au Canada par l’organisme de certification *FairTrade*.

1. <http://www.wwf.ca/fr/conservation/marine/produits_de_la_mer_durables/> [↑](#footnote-ref-2)
2. <http://www.qc.dfo-mpo.gc.ca/peril-risk/especes-aqua-quebec-peril-endangered-aqua-species-quebec-fra.html> [↑](#footnote-ref-3)
3. <http://www.encyclo-ecolo.com/Guide_d'achat_poissons#Les_petits_poissons_menac.C3.A9s> [↑](#footnote-ref-4)
4. <http://www.davidsuzuki.org/fr/champs-dintervention/oceans-et-eau-douce/enjeux-et-recherche/pecheries-durables/quest-ce-quun-produit-de-la-mer-durable/> [↑](#footnote-ref-5)
5. <http://www.dfo-mpo.gc.ca/international/isu-global-fra.htm> [↑](#footnote-ref-6)
6. <https://assets.wwf.ch/downloads/wwf_faktenblatt_ueberfischung_fr_091110_uh.pdf> [↑](#footnote-ref-7)
7. <http://www.lefigaro.fr/conjoncture/2015/05/26/20002-20150526ARTFIG00002-les-stocks-de-thon-rouge-sont-quatre-fois-plus-importants-qu-il-y-a-quinze-ans.php> [↑](#footnote-ref-8)
8. <http://www.planetoscope.com/eau-oceans/199-peche-et-prises-mondiales-de-poissons.html> [↑](#footnote-ref-9)
9. Idem. [↑](#footnote-ref-10)
10. <http://www.ciso.qc.ca/la-cqcam/ateliers-de-misere/definition-et-contexte/> [↑](#footnote-ref-11)
11. [Centre international de solidarite ouvrière](http://www.ciso.qc.ca/a-propos-du-ciso/) [↑](#footnote-ref-12)
12. <http://www.cs3r.org/1478-ce_nouveau_produit_de_luxe> [↑](#footnote-ref-13)
13. <http://www.chococlic.com/La-provenance-des-feves-de-cacao-d-Afrique_a1482.html> [↑](#footnote-ref-14)